

Mérignac

Un couloir de bus va voir le jour près des lycées

L'avenue du Maréchal-Leclerc sera partiellement fermée à la circulation à partir de lundi.



Les candélabres de l'avenue Leclerc ont été ou seront reculés sur le trottoir tandis que les arbres seront replantés du côté du centre-ville. (Photo O. D.)

Du 29 octobre au 9 novembre, l'avenue du Maréchal-Leclerc sera fermée à la circulation dans le secteur compris entre les rues Chateaubriand et Schweitzer. Attention, la restriction ne s'appliquera que dans le sens centre-ville de Mérignac/Quatre-Chemins. Cette modification vise à faciliter la réalisation de travaux de voirie. « On va supprimer la piste cyclable et la bande végétalisée pour les remplacer par un couloir de bus, explique Olivier Darboucabe, ingénieur chef de travaux à la direction des grands travaux de la CUB. Pour gêner le moins possible les usagers, on profite de la moindre circulation pendant les vacances de la Toussaint pour neutraliser cette partie de chaussée. »

Vitesse commerciale

La priorité consistera à déposer les bordures en granit et à les réutiliser en limite du trottoir existant, lequel conservera une largeur de 2 mètres.

ZOOM SUR LA LIANE 1

En 2011, la Liane 1 a totalisé 2,23 millions de voyages, se classant au septième rang des lignes les plus empruntées dans l'agglomération. Entre janvier et fin juin 2012, la CUB annonce 1,20 million de voyages, soit une hausse de 2,5 % par rapport à la même période en 2011. Dans le même temps, la Liane 3 a progressé de 10 %. Depuis l'avènement du nouveau réseau, le nombre d'abonnements au réseau a crû de 16 % à Mérignac. On est passé en l'occurrence de 6 500 à 7 500 personnes. La hausse la plus forte concerne la formule « Cité pass groupé » réservée aux salariés (+ 31 %).

Concrètement, le futur couloir dédié aux transports en commun occupera l'emprise de la piste cyclable et de la partie plantée. L'objectif est double : améliorer la vitesse commerciale des bus et fluidifier le trafic du carrefour des Quatre-Chemins qui en a bien besoin.

Proche des lycées Dassault et Daguin, ce secteur est emprunté par plusieurs lignes du réseau communautaire : 30, 34, 35, 48 et surtout la Liane 1 qui relie l'aéroport aux Quinconces.

À la réouverture de la voie Leclerc, les travaux seront bien avancés mais en aucun cas terminés. Une deuxième phase s'ouvrira donc à partir du 12 novembre, et s'étendra sur environ deux mois et demi. Celle-ci conduira à la fermeture temporaire de la rue du Docteur-Schweitzer, entre l'avenue du Maréchal-Leclerc et la rue Balde.

Durant cette période, un plan de déviation provisoire sera mis en place via Chateaubriand, Auguste-Rodin, Planté et Balde, pour rattraper in fine l'avenue de la Somme. « Il y a dix-huit mois, j'avais tapé du poing sur la table en comité stratégique, à la CUB, pour déplorer le manque de couloirs. Le tramway est une chose, mais il ne constitue qu'un volet du réseau. Le bus ne doit pas être oublié. Les gens l'empruntent, il a fait ses preuves raconte l'adjoint mérignacais Gérard Chausset. »

Le nouveau label

Les changements sur la Liane 3 ont permis de grappiller jusqu'à huit minutes sur le temps de parcours. Du coup, la ligne a été requalifiée en Liane 3 plus. « L'objectif de dix minutes n'est pas atteint mais on s'attelle à traiter les points de résistance », confie l'élu. Les aménagements sur le circuit de la Liane 1 doivent également conduire à l'obtention du nouveau label, sachant que sa vitesse commerciale est aujourd'hui de 15,89 km/h. Le prochain corridor s'inscrira dans la continuité des travaux réalisés l'été dernier sur la Somme, à savoir le tourne-à-gauche réservé aux bus, au retour de l'aéroport.

Au terme du chantier, la rue Schweitzer restera en sens unique afin de permettre la giration des véhicules. Détail important, les vélos seront autorisés à emprunter le couloir. La CUB profitera de l'occasion pour améliorer la visibilité de la circulation cyclable. À ceux qui ne manqueront pas de crier au gaspillage ou au manque d'anticipation par rapport à la rénovation de l'avenue Leclerc, Gérard Chausset nuance : « L'aménagement actuel a été fait il y a cinq ans, sur une conception qui remonte à dix ans. À l'époque, la Liane 1 ne passait pas ici et la pression sur les bus n'était pas la même. La vraie révolution du réseau, c'est d'avoir changé la destination historique de certaines lignes. Pendant quarante ans, tout a été fait en fonction de la voiture. Ces couloirs traduisent une volonté de reconquête de l'espace public. L'automobile doit être replacée dans sa zone de pertinence. » Dans le cas présent, la dépense devrait atteindre 564 000 euros.